

EGLISE PAROISSIALE Saint PIERRE

COMMUNE DE DICONNE

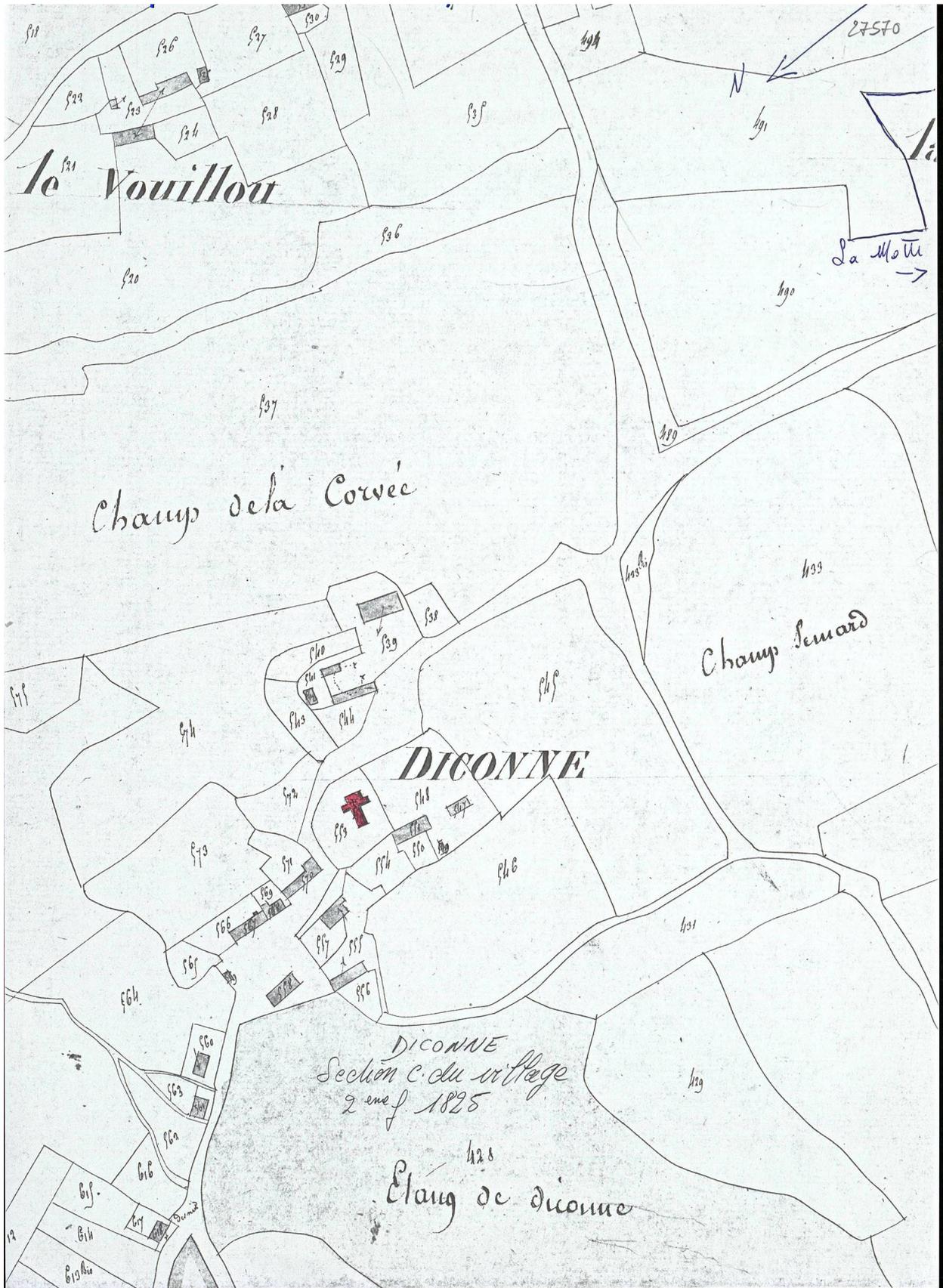
Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse

Evêché d'Autun



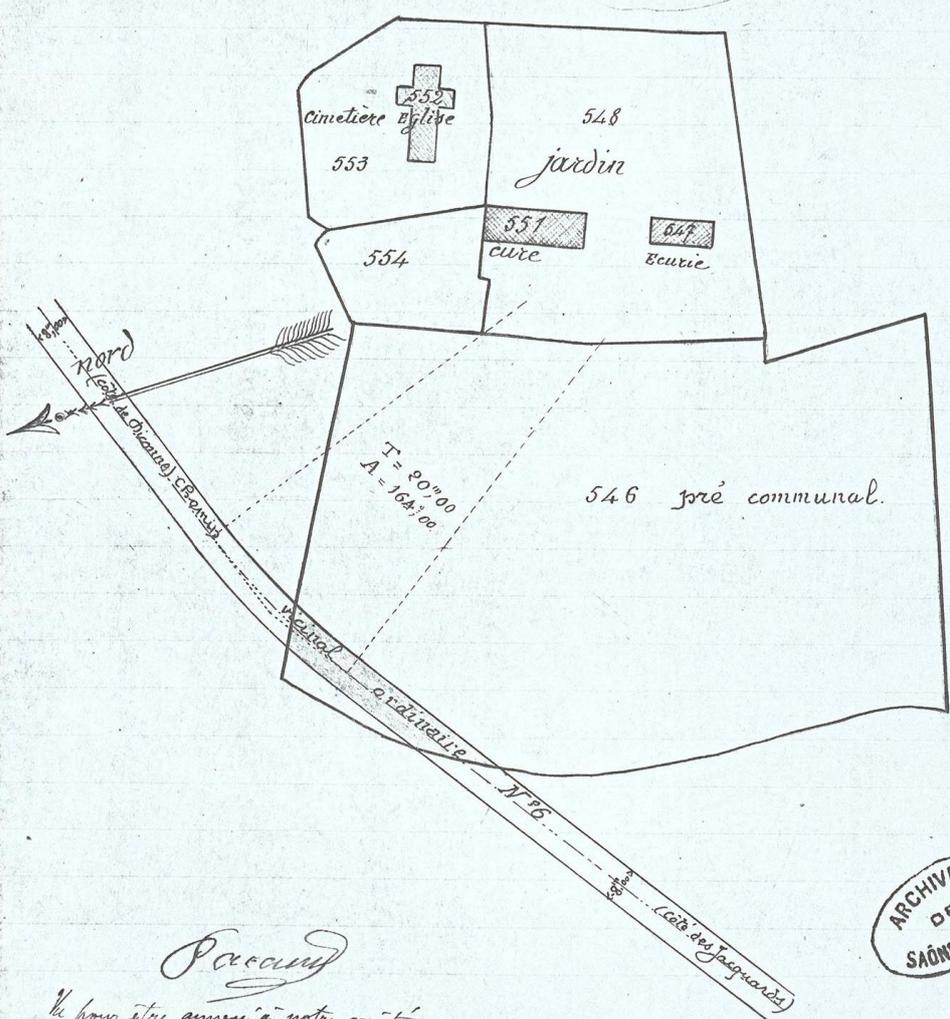
L'histoire de notre patrimoine religieux

Les anciens plans cadastraux de l'église et ses dépendances



2459 Du conne 27571
 Section C, du village. Plan du presbytère et
 de ses dépendances.

Echelle de un à 1250.



Perraud
 Vu pour être annexé à notre arrêté
 en date du 20 août 1901.

Mâcon, le 30 août 1901.

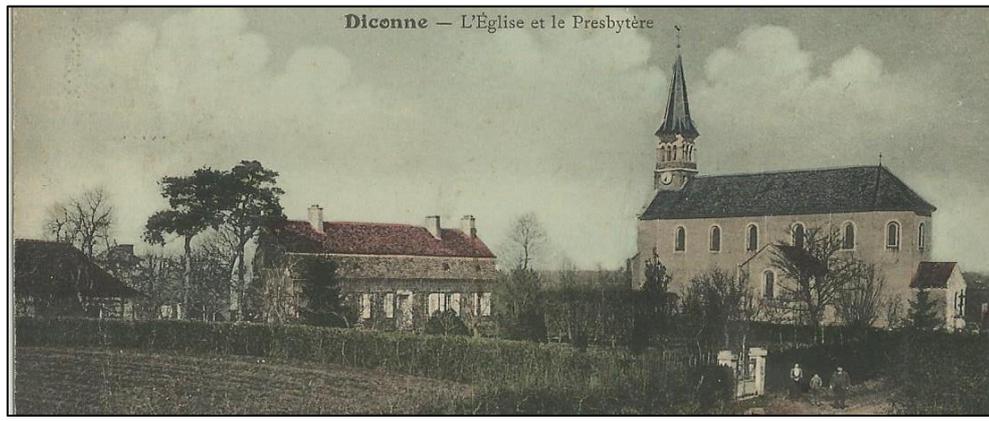
Pour le Préfet,
 Le Conseiller de Préfecture délégué

Wery



Vu.
 Acté le 14 août 1901.
 Le Vice-président délégué:

L. Gauthier



L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE DICONNE DU XIX AU XXI SIECLE

La paroisse de Diconne (vocable Saint PIERRE et cela de temps immémorial), faisait partie sous l'ancien régime du diocèse de Chalon et du marquisat de la Marche ; elle avait pour patron l'Archiduc de Bresse. Les plus anciens documents relatifs à la paroisse en font foi.

L'ancienne église tombant en ruine dans le premier tiers du XIXème siècle, et jugée irréparable en 1845, elle fut entièrement reconstruite en 1851, sur le même emplacement, d'après les plans de l'architecte André Berthier, de Macon. Notons à ce propos que ce projet fut l'un des tout premiers conçus par le fécond architecte dont le nom s'attacherait à tant de reconstructions ou de restaurations d'églises en Saône et Loire. Le projet, d'un montant de 18 à 19000 francs fut approuvé par délibération municipale du 27 février 1848 (à l'époque 1 franc = 3.27 euros) ; l'adjudication fut passée le 4 juillet 1849 en faveur de l'entrepreneur Auguste Quarré frères, de Chatenoy.

Un premier projet avait été présenté par le Louhannais Quentin le 10 janvier 1840, mais rejeté parce qu'il entraînait la commune et la paroisse dans des dépenses excessives ; les ressources locales ne pouvant envisager qu'une dépense d'environ 18000 francs compte tenu par ailleurs de secours administratifs.

L'église de Diconne, de plan et de conception modestes, ne put même pas entièrement être terminée dans la lancée des travaux. Il fallut postérieurement en 1856, s'occuper du crépissage et de la pose des chéneaux (pourtant indispensable).

Après l'achèvement des travaux, la commune eut à faire face avec la plus grande difficulté, aux travaux d'entretien : en 1873, après les dégâts occasionnés par un ouragan (vitrierie, couverture, devis d'Emiland Potiquet entrepreneur à Diconne) en 1888 : carrelage et toiture ; devis de l'agent voyer Charbouillot pour un montant de 550 francs et en 1896, pour la réfection des enduits très profondément lézardés dans la façade méridionale. Durant la période de 1849 à 1891 soit 42 années, Etienne Giboulot était nommé curé de la paroisse, il fut dès le début de son ministère témoin de la construction de la nouvelle église et consacra tout son zèle et sa charité à son ornement intérieur. Très aidé par les libéralités de ses frères et ses dons personnels, en 1900 le bon curé Giboulot, homme charitable bénéficia de la reconnaissance de ses paroissiens. **Voici les travaux entrepris ces dernières décennies :**

En 1957, l'entreprise Paccaud de St Martin en Bresse fabriqua les bancs pour l'église.

En 1975, le clocher sera partiellement réparé.

En 1976, le conseil municipal décide par délibération de vendre la cure et ses dépendances, le bâtiment inoccupé se détériore et nécessite de très nombreuses réparations.

En 1989, électrification et fourniture de l'horloge

En 1992, la couverture et la zinguerie de l'église sera entièrement restaurée, le clocher réparé et le nouveau coq installé à son sommet. Le coût des travaux s'élèvera à 367 472 francs (≈56000€).

En 1999, d'importants travaux de rénovation débuteront et prendront fin en 2000 : ravalement des façades extérieures, changement des vitraux, électricité, peintures et menuiseries intérieures, installation du chauffage au gaz... la réhabilitation de l'église coûtera 905 508 francs (≈138000 €)

Plus récemment depuis 2015, les cadrans de l'horloge du clocher en mauvais état ont été remplacés, l'intérieur de l'église est devenue accessible pour les personnes à mobilité réduite et autour du cimetière la clôture d'enceinte ainsi que le portail ont été remplacés.

En 1879, la commune comptait 701 habitants et avait le père Giboulot comme curé. Depuis se sont succédés : l'abbé Louis Geoffroy qui réalisa le 3 octobre 1905 une étude religieuse complète sur la paroisse de Diconne (en pièce jointe), l'abbé Parisot, l'abbé Roux, l'abbé Drouot, les abbés Pierre et Veillet, l'abbé Ballot, les abbés Pont, Moireaud et Collaudin et actuellement les abbés Noailles et Boudi officient dans notre paroisse. Depuis 2000, la commune de Diconne fait partie de la grande paroisse Sainte Trinité en Bresse, qui regroupe 23 villages du secteur.

QUELQUES PHOTOS SOUVENIRS DE 1992

Le 18 juillet 1992, avant d'être installé au sommet du clocher, le coq fut béni par l'abbé Ballot. Ci-dessous le curé Ballot, M. Henri Pichery maire de l'époque accompagné de ses adjoints MM. Fernand Burdin et Joël Sassot, présentent le nouveau coq aux paroissiens venus nombreux.



QUELQUES PHOTOS SOUVENIRS DE 1999 ET 2001



Les travaux de réhabilitation de l'église (1999 et 2000) sont terminés et le 26 août 2001 le maire de l'époque Joël Sassot et son conseil municipal tenait à marquer l'évènement lors d'une grande cérémonie. Pour l'occasion, l'évêque d'Autun Monseigneur Raymond SEGUY accepta de bénir l'édifice devant une assemblée venue nombreuse.



DESCRIPTION ET STYLE DE L'ÉGLISE:

Son style est le roman pur, orientée Est/Ouest l'église de Diconne se compose d'une nef unique de quatre travées et d'un chœur orné d'un cordon en pierre de taille biseauté en doucine, de forme octogonale d'une travée à cinq pans. Sur la quatrième travée de nef s'ouvrent, à droite et à gauche, une chapelle carrée, voutée de berceaux transversaux. La nef est quant à elle, voutée d'ogives minces sur pilastres cannelés ; les retombées d'ogives de même type, dans le chœur, s'opèrent sur des colonnes rondes en pierre ou l'embase sculptée est en forme de tête humaine. La quatrième travée qui joint le chœur est percée à droite et à gauche d'une large baie bordée par deux colonnes romanes simulées et noyées à demi dans le mur, ces deux ouvertures donnent accès aux deux chapelles, celle du nord dédiée à la Sainte Vierge

et celle du sud à Saint Joseph. Ces chapelles croisant la nef forment un transept et donnent à l'édifice la forme d'une croix latine †.

Un lambris panneauté ceint le pourtour du chœur, celui-ci ainsi que les chapelles latérales, est éclairé de vitraux simple grisaille en plein cintre encadrés de colonnettes. Au fond du chœur au-dessus de la porte donnant accès à l'ancienne sacristie, on retrouve trois magnifiques vitraux, celui du centre représente l'apparition du Sacré Cœur, celui du nord reproduit la communion de la Sainte Vierge par Saint Jean et celui du sud représente le retour de l'enfant prodigue (la pénitence).



Au nord, St Jean donne l'eucharistie à la Ste Vierge



Au centre, l'apparition du Sacré Cœur



Au sud, le retour du fils prodigue



La nef et le chœur au début des années 1900, il existait la chaire à prêcher en hauteur à gauche



L'intérieur de l'église en 2020

En façade, le clocher carré et frêle, incorporé ; une flèche (de 7 mètres de haut) octogonale d'ardoises coiffe l'étage du beffroi creusé de fenêtres tri-jumelles en plein cintre ; base du fut agrémentée d'une arcade aveugle. La tour du clocher est divisée en 2 étages par un cordon de pierre de taille biseauté Portail à tympan nu encadré de deux colonnes à chapiteaux (de chaque côté), surmonté d'une rosace.

La couverture en petites tuiles plates de l'église est soulignée extérieurement par une corniche à modillons nus.



De temps immémorial, le cimetière communal est situé autour de l'église. Clôturé sur tout son pourtour, il compte près de 150 concessions (les plus anciennes datent des années 1890). Avec l'évolution des pratiques d'inhumations, les cendres des défunts peuvent aussi être recueillies dans le columbarium ou dans des cavurnes. Face aux grandes portes d'entrée de l'édifice on retrouve « **la croix de cimetière** »(1) qui date du XIXème siècle. Cette croix en pierre à habillage réemployé pour socle une ancienne cuve baptismale octogonale, à quatre culots saillants (sur la section supérieure), semi-sphérique dans son ensemble. La cuve renversée est surmontée d'un fut de croix cylindrique, moulé de bagues à sa base et sur sa poutre supérieure. Croix aux bras de section octogonale avec à leur intersection une petite couronne sculptée, l'ensemble ne comporte ni inscription ni date. Côté sud, une croix est implantée « **souvenirs de la Mission 1866** »(2) érigée en souvenir d'une mission paroissiale, après la tourmente révolutionnaire, où il fallut pour les représentant de l'église catholique restaurer la pratique religieuse.



LES CALVAIRES ET LA PETITE CHAPELLE

Autrefois, les communautés chrétiennes ont disposées à la croisée des chemins des croix religieuses et des Vierges protectrices pour guider les voyageurs, les protéger sur les routes dangereuses et manifester leur Foi. Sur la commune de Diconne, on compte encore trois signes religieux : Un calvaire avec croix en chêne peint, supportant un Christ en fonte peinte qui est placé à la jonction de la route Devrouze avec celle de Thurey(1), de l'autre côté de la route toujours au carrefour on retrouve une petite chapelle (2) habitant une statue peinte en blanc de Sainte Vierge et son ange (sans doute l'archange Gabriel). Le second calvaire avec croix en chêne est situé au hameau de la croix à la jonction des routes de Diombe et Mervans(3).



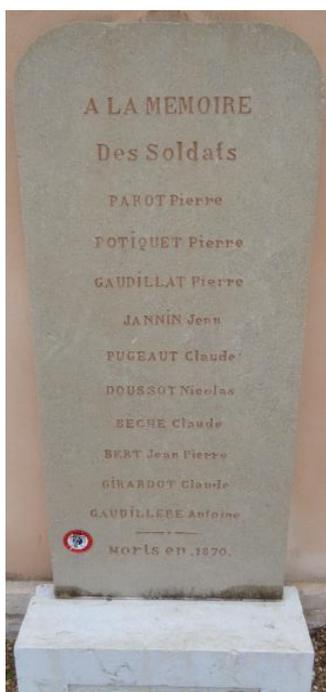
1



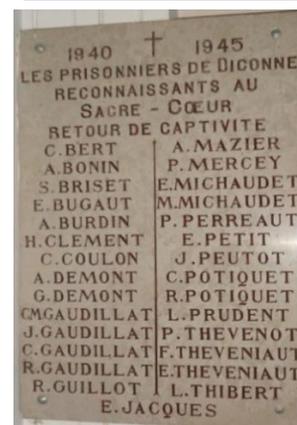
2



3



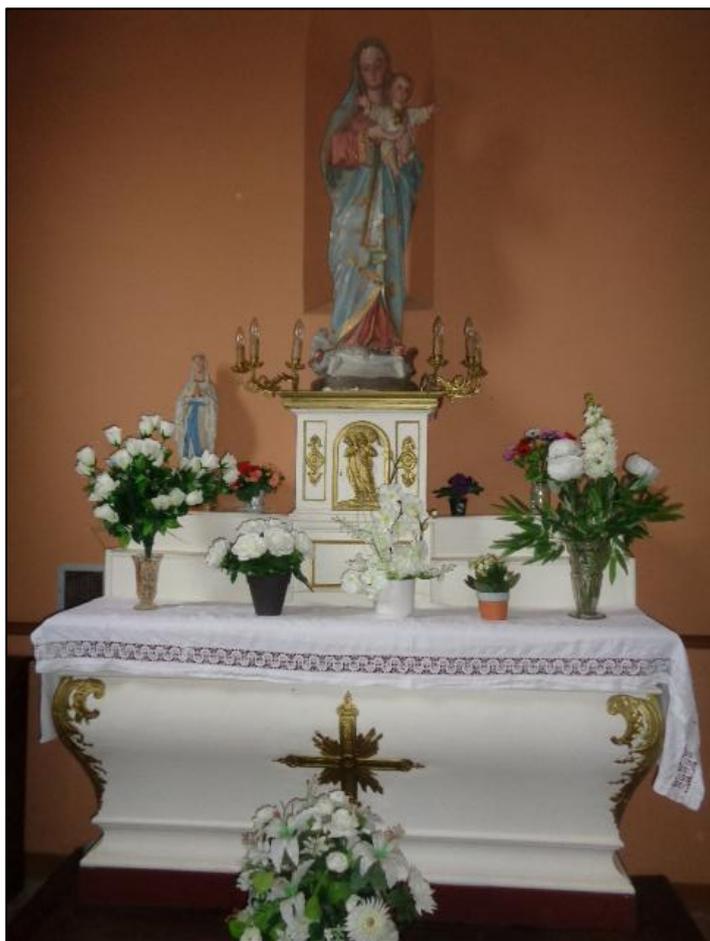
Scellés sur le mur sud intérieur et extérieur de l'église, les plaques commémoratives en hommage à la bravoure et aux sacrifices des soldats durant les différentes guerres.



MOBILIERS ET OBJETS SPIRITUELS PRECIEUX :



Au chœur, **le maître autel et son tabernacle** en bois, surmonté d'un dais hémisphérique doré. La table d'autel est de forme galbée et renflée à ailerons. (Objets remarquables recensés au titre de l'inventaire du patrimoine départemental) A l'intérieur du tabernacle : **un ciboire argenté et doré intérieurement, orné de son pavillon.**



Dans **les chapelles nord et sud dédiées à la Sainte Vierge et à Saint Joseph**, on retrouve deux autels en chêne peint ornés de filets d'or qui proviennent de l'ancienne église.



Le **confessionnal (1)** de style Louis XV et un antique mobilier en chêne massif riche et très soigné, avec fronton et écussons sculptés au-dessus de chacune des ouvertures. Les statues en bois peint de **Saint Jean-Baptiste(2)** et de la **Sainte Vierge et l'enfant (3)** proviennent de l'ancienne église et ornent les excavations droite et gauche à l'entrée de l'édifice.



La paroisse possède un reliquaire représentant **une chapelle gothique à trois glaces** en bois doré(1). Celui-ci contient les saintes parcelles 1° de l'autel en bois sur lequel le prince des apôtres offrait le Saint sacrifice, 2° des chaînes de St Paul apôtre, 3° d'un très ancien suaire de Saint Lazare, 4° des ossements de St Symphorien et des saints martyrs romains : Félix, Antoine, Bonnat, Justin, Valentin, Urbain, Ursin et Victor, 5° des ossements de St Racho évêque d'Autun, 6° des ossements des saintes martyres romaine, Claire et Juconde, 7° de la chair de St François de Sales, 8° de Sainte Jeanne de Chantal et enfin 9° des reliques de St Pierre et St Paul déposées dans deux médaillons en argent. L'église possède en ornements et vases sacrés : **un ostensor en cuivre doré(2)**, **un calice** en argent doré, **une patène** argentée et sa **coupe dorée** intérieurement(3).